

---

## 4. Voyage en pays gaussien

*Objectifs : Se familiariser avec les vecteurs gaussiens, leurs propriétés et les calculs associés. Les exercices 4.1 à 4.3 sont à faire pendant le TD, le 4.4 est à chercher de votre côté.*

**Exercice 4.1** (Pour commencer). Soit  $Z = (X, Y)$  un vecteur aléatoire sur  $\mathbb{R}^2$  ayant une densité par rapport à la mesure de Lebesgue sur  $\mathbb{R}^2$  donnée par

$$f(x, y) = C \exp(-x^2 + xy - y^2/2),$$

où  $C$  est une constante de normalisation que l'on ne demande pas de calculer.

1. Montrer que  $Z$  est un vecteur gaussien dont on précisera l'espérance et la matrice de covariance. *On pourra commencer par chercher  $\mu \in \mathbb{R}^2$  et  $M \in \mathbb{R}^{2 \times 2}$  symétrique telle que  $-x^2 + xy - y^2/2 = \frac{1}{2}(z - \mu)^T M(z - \mu)$  pour  $z = (x, y)$ .* Solution. La densité s'écrit sous la forme  $C \exp(-\frac{1}{2}(x \ y)^T \Sigma^{-1}(x \ y))$  avec  $\Sigma^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$ , donc  $Z$  est un vecteur gaussien de moyenne nulle et de covariance  $\Sigma = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \text{Var}(X) & \text{cov}(X, Y) \\ \text{cov}(X, Y) & \text{Var}(Y) \end{pmatrix}$ .
2. Quelle est la loi marginale de  $X$  ? de  $Y$  ? de  $2X - Y + 5$  ? Solution. On lit directement grâce à la linéarité que ce sont des gaussiennes (unidimensionnelles) avec  $X \sim \mathcal{N}(0, 1)$ ,  $Y \sim \mathcal{N}(0, 2)$ . Pour  $2X - Y + 5$ , l'espérance vaut 5, et on utilise la formule de transfo linéaire, ou on calcule directement la variance :  $\text{Var}(2X - Y + 5) = 4\text{Var}(X) + \text{Var}(Y) - 2 \times 2\text{cov}(X, Y) = 4 + 2 - 4 = 2$ . D'où  $2X - Y + 5 \sim \mathcal{N}(5, 2)$ .
3. Montrer que  $X$  et  $Y - X$  sont indépendants. Solution. On a  $\text{cov}(X, Y - X) = 1 - 1 = 0$  : on conclut à l'indépendance.
4. Soit  $B = \frac{\sqrt{5}}{5} \begin{pmatrix} 3 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix}$ . Vérifier que  $B^2 = \Sigma^{-1}$ . Quelle est la loi du vecteur  $BZ$  ? Solution. On utilise la linéarité, on a que  $BZ \sim \mathcal{N}(0, B\Sigma B^T) = \mathcal{N}(0, I_2)$  car  $\Sigma = B^{-1}(B^T)^{-1}$  ( $B$  est symétrique). Faire le dessin avec l'isotropie, avec le cas 1D et le cas multiD. Leur demander ce que sont les directions de l'ellipsoïde. (LG: à expliciter pour les chargés de TD)

**Exercice 4.2** (Un contre-exemple). Soit  $X$  variable réelle gaussienne  $\mathcal{N}(0, 1)$ , et  $S$  une variable aléatoire de Rademacher, i.e. telle que  $\mathbb{P}(S = 1) = \mathbb{P}(S = -1) = 1/2$ . On suppose  $S$  et  $X$  indépendantes. On définit le vecteur aléatoire  $Z = (X, SX)$ .

1. Montrer que les coordonnées de  $Z$  sont des gaussiennes  $\mathcal{N}(0, 1)$ . *On pourra montrer que la fonction de répartition de  $SX$  est encore celle d'une gaussienne standard.* Solution. On a que  $SX$  est encore une gaussienne standard, via la fonction de répartition. Pour tout réel  $t$ , par la formule des probabilités totales,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(SX \leq t) &= \mathbb{P}(SX \leq t | S = -1)\mathbb{P}(S = -1) + \mathbb{P}(SX \leq t | S = 1)\mathbb{P}(S = 1) \\ &= \frac{1}{2}\mathbb{P}(X \geq -t) + \frac{1}{2}\mathbb{P}(X \leq t) \\ &= \frac{1}{2}\mathbb{P}(X \leq t) + \frac{1}{2}\mathbb{P}(X \leq t) = \mathbb{P}(X \leq t), \end{aligned}$$

où l'on a utilisé le fait que la loi d'une gaussienne standard est symétrique en 0 (i.e.  $X = -X$  en loi).  $SX$  et  $X$  ont mêmes fonction de répartition, donc même loi :  $SX \sim \mathcal{N}(0, 1)$ .

2. Montrer que pourtant,  $Z$  n'est pas un vecteur gaussien. Solution. Pour montrer que  $Z$  n'est pas un vecteur gaussien, il y a plusieurs façons de faire. Solution 1. On remarque

---

que  $\text{Cov}(X, SX) = \mathbb{E}[SX^2] - 0 = 0$ . Par l'absurde, si  $Z$  est un vecteur gaussien, alors  $X$  et  $SX$  sont indépendantes. Or, par la formule des probabilités totales,

$$\begin{aligned}\mathbb{P}(SX \geq 10 | X \geq 10) \\ = \frac{1}{2} \mathbb{P}(SX \geq 10 | X \geq 10, S = 1) + \frac{1}{2} \mathbb{P}(SX \geq 10 | X \geq 10, S = -1) = \frac{1}{2},\end{aligned}$$

qui n'est vraiment pas égal à  $\mathbb{P}(SX \geq 10)$  où  $SX \sim \mathcal{N}(0, 1)$ . Solution 2. Regardons la somme des deux coordonnées,  $X + SX$ . On a que

$$\begin{aligned}\mathbb{P}(SX + X = 0) &= \mathbb{P}(SX + X = 0 | S = -1) \mathbb{P}(S = -1) + \mathbb{P}(SX + X = 0 | S = 1) \mathbb{P}(S = 1) \\ &= \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \mathbb{P}(X = 0) = \frac{1}{2}.\end{aligned}$$

Si  $X + SX$  est gaussienne, alors elle n'admet pas de densité par rapport à Lebesgue puisque elle a un atome en 0. Mais dans ce cas elle est nulle ps, contradiction avec  $\mathbb{P}(SX + X = 0) = 1/2 \neq 1$ . Conclusion (importante) : des gaussiennes ne forment pas forcément un vecteur gaussien. Bonus : Mais elles en forment toujours un quand elles sont indépendantes. On pourra juste démontrer qu'une somme de deux gaussiennes indépendantes forme une gaussienne.

**Exercice 4.3** (Indépendance entre moyenne et variance empiriques dans le modèle gaussien). On considère un échantillon  $X = (X_1, \dots, X_n)$  i.i.d. de loi  $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$  avec  $\mu$  et  $\sigma^2$  inconnus.

1. On s'intéresse à la variance empirique de l'échantillon définie par  $S_n := \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2$ . En utilisant le théorème de Cochran, déterminer la loi de  $S_n$  et montrer que  $S_n$  et  $\bar{X}$  sont indépendants. On pourra introduire le vecteur  $e$  de  $\mathbb{R}^n$  dont toutes les coordonnées valent 1. Solution. On voit tout ça comme une norme d'un projecteur. Regardons le projecteur orthogonal sur  $E_1 = \text{Vect}(e) = \mathbb{R}e$ .  $e/\sqrt{n}$  est une base orthonormée triviale de  $E_1$  et pour  $x \in \mathbb{R}^d$ . On a  $\Pi_1 X = \langle X, e/\sqrt{n} \rangle e/\sqrt{n} = \bar{X}e$ . Prenons  $E_2$  l'orthogonal de  $E_1$  dans  $\mathbb{R}^n$ , on a  $\Pi_2 = I_n - \Pi_1$  et donc  $\|\Pi_2(X - \mu e)\|^2 = \|X - \mu e - (\bar{X} - \mu)e\|^2 = \|X - \bar{X}e\|^2$  et  $S_n = \frac{1}{n} \|\Pi_2(X - \mu e)\|^2$ . Cochran nous dit que  $S_n$  est donc indépendant de  $\bar{X}$  et que  $S_n \sim \frac{\sigma^2}{n} \chi^2(n-1)$ . On a d'ailleurs une moyenne pas tout à fait égale à  $\sigma^2$ , et une variance qui tend sans surprise vers 0.
2. On s'intéresse à la variance empirique débiaisée, définie par  $S'_n := \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2$ . Quelle est la loi de  $\sqrt{n} \frac{\bar{X} - \mu}{\sqrt{S'_n}}$ ? Solution. application directe du cours, après avoir sorti le  $\sigma$  en haut et en bas : loi de Student à  $n-1$  degrés de liberté.

**Exercice 4.4** (Test des variances dans le modèle gaussien). Nous considérons deux échantillons gaussiens indépendants. Le premier,  $X^{(1)}$ , est de taille  $n_1$  et i.i.d. de loi  $\mathcal{N}(\mu_1, \sigma_1^2)$ . Le second,  $X^{(2)}$ , est de taille  $n_2$  et i.i.d. de loi  $\mathcal{N}(\mu_2, \sigma_2^2)$ . Tous les paramètres sont supposés inconnus. On note  $S'_1$  (resp.  $S'_2$ ) la variance empirique débiaisée pour l'échantillon  $X^{(1)}$  (resp.  $X^{(2)}$ ). On veut tester

$$\mathcal{H}_0 : \sigma_1^2 = \sigma_2^2 \quad \text{contre} \quad \mathcal{H}_1 : \sigma_1^2 \neq \sigma_2^2.$$

1. Sous l'hypothèse nulle, quelle est la loi de  $\frac{S'_1}{S'_2}$ ? Solution. application directe du cours, on a deux variables indépendantes avec  $\frac{S'_1}{S'_2} = \frac{\sigma_1^2 \chi^2(n_1-1)/(n_1-1)}{\sigma_2^2 \chi^2(n_2-1)/(n_2-1)} = \mathcal{F}(n_1-1, n_2-1)$  (égalité en loi).
2. En déduire un test de niveau  $\alpha \in ]0, 1[$  répondant au problème. Solution. Au vu de la question précédente, on va se baser sur la statistique de test  $T = \frac{S'_1}{S'_2}$ . Vu la forme de  $H_1$ ,  $T$  sous l'hypothèse alternative  $H_1$  sera soit plus grande soit plus petite, typiquement. On va donc prendre ici une région de rejet bilatérale de la forme  $\mathcal{R} = \{T < c_1\} \cup \{T > c_2\}$ ,

---

et on calibre  $c_1, c_2 > 0$  de sorte que  $\mathbb{P}_0(\mathcal{R}) = \alpha$ . Si l'on répartit cette probabilité équitablement entre les évènements  $\{T < c_1\}$  et  $\{T > c_2\}$ , on prend  $c_1 = f_{\alpha/2}^{n_1-1, n_2, 2}$  et  $c_2 = f_{1-\alpha/2}^{n_1-1, n_2, 2}$ , avec  $f_\beta^{d_1, d_2}$  le quantile d'ordre  $\beta$  d'une loi de Fisher  $\mathcal{F}(d_1, d_2)$ .

3. Exprimer sa puissance en fonction de  $\sigma_1^2, \sigma_2^2$  et une certaine fonction de répartition.

Solution.  $H_1$  étant composite, la puissance dépend des paramètres  $\sigma_1^2 \neq \sigma_2^2$  sous  $H_1$ . Sous  $H_1$ , étant donné  $\sigma_1^2 \neq \sigma_2^2$ , on a  $\frac{S'_1}{S'_2} = \frac{\sigma_1^2 \chi^2(n_1-1)/(n_1-1)}{\sigma_2^2 \chi^2(n_2-1)/(n_2-1)} = \frac{\sigma_1^2}{\sigma_2^2} \mathcal{F}(n_1 - 1, n_2 - 1)$  (égalité en loi). En notant  $X$  une variable de loi  $\mathcal{F}(n_1 - 1, n_2 - 1)$  et  $F$  sa fonction de répartition, la puissance s'écrit

$$\begin{aligned}\mathbb{P}_{\sigma_1^2, \sigma_2^2}(\mathcal{R}) &= \mathbb{P}\left(\frac{\sigma_1^2}{\sigma_2^2} X < c_1\right) + \mathbb{P}\left(\frac{\sigma_1^2}{\sigma_2^2} X > c_2\right) \\ &= F\left(f_{\alpha/2}^{n_1-1, n_2, 2} \frac{\sigma_2^2}{\sigma_1^2}\right) + 1 - F\left(f_{1-\alpha/2}^{n_1-1, n_2, 2} \frac{\sigma_2^2}{\sigma_1^2}\right).\end{aligned}$$

(on retrouve que cette puissance vaut  $\alpha$  si  $\sigma_1^2 = \sigma_2^2$ ).